

Zeitschrift: Nachrichten / Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare,
Schweizerische Vereinigung für Dokumentation = Nouvelles /
Association des Bibliothécaires Suisses, Association Suisse de
Documentation

Herausgeber: Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare; Schweizerische
Vereinigung für Dokumentation

Band: 46 (1970)

Heft: 5

Rubrik: Mitteilungen VSB = Communications de l'ABS

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

MITTEILUNGEN VSB - COMMUNICATIONS DE L'ABS

Rapport sur l'activité de l'ABS durant l'année 1969/70

*Présenté à l'Assemblée générale du 26 septembre 1970 à La Chaux-de-Fonds
par J.-P. Clavel, Président
(Bibliothèque cantonale et universitaire, Lausanne)*

I. Rapport présidentiel

L'effectif de notre association continue à croître régulièrement et les effets de l'accord passé entre l'ABB et le SBVV se font encore sentir. Nous comptons en ce moment, y compris les membres que le comité a accueillis dans sa séance d'hier, 518 membres individuels, 136 membres collectifs, 2 membres d'honneur, 58 membres à vie. Nous avons eu 6 démissions et 1 décès. Soit au total: 34 membres individuels cotisants nouveaux, 19 membres collectifs, la progression réelle a donc été de 46 membres. Nous pouvons nous réjouir de cette progression et espérer qu'elle se poursuivra. Et quand on pense que tous les directeurs de bibliothèque se plaignent de ne pas trouver de personnel, on peut se demander où travaillent tous ces nouveaux membres.

1. Membres à vie:

Frl. Eugénie Lange
M. Dr. Fritz de Quervain
Frl. Dr. Rita Schläpfer
Mlle. Verena Sigrist
M. Ernst de Vries
M. Willy Zahn

2. Membres individuels:

M. Georges Boss, Peseux
M. Fritz Bosshard, Winterthur
M. Alois Buchmann, Lausanne
Mlle. Marguerite Chappuis, Berne
M. Philippe Fontannaz, Genève
M. Dr. Caspard Franz, Zurich
M. Dr. Beat Glaus, Zurich
M. Arnold Hardegger, Zurich
M. Walter Häusermann, Zurich
M. Pierre Hervieux, Peseux
M. Heinz Iff, Fribourg
M. Alain Jacquesson, Genève
Mlle. Francine Jeanneret, La Chaux-de-Fonds
Mme. J. Jung-Küffer, Zurich
M. Ludwig Kohler, Binz
M. Walter Leemann, Zurich
M. Walter Lendi, St-Gall
Mlle. Annette Marclay, Hermance
Mlle. Chantal Mariaux, Berne
Mlle. Lotti Meier, Berne

M. Wilhelm-Jacob Müller, Affoltern
 Mlle. J. Müller-Dumas, Genève
 M. Ulrich Nagel, Zurich
 M. Jakob Oesch, Zurich
 Mlle. Huguette Pidoux, Lausanne
 Mlle. Rosemarie Schenk, Allschwil
 Mlle. Régina Schenker, Genève
 Mlle. Heidi Schindler, Berne
 M. Eugen Teucher, Frauenfeld
 M. Karl Tosi, Küsnacht
 Mlle. Monique Voirol, Genève
 Mlle. Dorothee Weniger, Küsnacht
 M. Dr. Félix Wendler, Bonstetten
 M. Günter Wyss, Bern

3. *Membres collectifs:*

Akademische Berufsberatung, Zurich
 Bibliothek Bezirksgericht, Zurich
 Bibliothèque du service de l'aviation et de la
 défense contre avions, Berne
 Bibliothèque de la Faculté de médecine, Lausanne
 Bibliothek Kunsthau, Zurich
 Bibliothek des Gymnasiums, Langenthal
 Bureau Fédéral de la propriété intellectuelle, Berne
 Bürgerbibliothek, Berne
 Fluka AG, Chemische Fabrik, Buchs
 Institut für angewandte Psychologie, Zurich
 Dr. R. Maag, Dielsdorf
 Museum Rietberg, Zurich
 Psychiatrische Klinik, Münsingen
 Schweiz. Forschungsinstitut, Davos-Platz
 Schweiz. Jugendbuch-Institut, (Johanna-Spyri-
 Stiftung), Zurich
 Schweiz. Zentralstelle für Hochschulwesen, Zurich
 Stadtbibliothek, Brugg
 Stadtbibliothek, Rheinfelden
 Verein Könizer Volksbüchereien, Liebefeld

4. *Membres démissionnaires:*

M. Paul Scherrer, Zurich
 Mme. Paul Scherrer-Bylund, Zurich
 Mlle. L.-M. Semler, Langenthal
 Mme. Marcelle Soucier, Genève
 M. Walter Ed. Spring, Berne
 M. A. Tschabold, Berne

5. *Membre décédé:*

M. Arnold Kaspar, Bienne

Je prie l'assemblée de se lever pour honorer la mémoire de ce membre disparu.

Le comité s'est réuni à 5 reprises durant l'année (le 18 décembre 1969, les 18 mars, 27 mai et 2 juillet 1970, à Berne, ainsi que le 25 septembre à La Chaux-

de-Fonds). Voici les principaux thèmes de discussion qui ont été abordés au cours de ces séances.

Commençons par les *Nouvelles*. La succession de M. Marcus Bourquin a été assurée par M. Rätus Luck, bibliothécaire à la Bibliothèque Nationale. M. Luck a pris sa charge au début de l'année 1970. Vous avez déjà pu constater dès les premiers numéros qu'il avait assumé son rôle avec maestria. Nous l'en félicitons et formons nos vœux pour les années à venir. Mais je ne voudrais pas oublier de remercier M. Bourquin qui a été le rédacteur des *Nouvelles* pendant 5 ans et qui a apporté durant ce temps quelques modifications heureuses. De son côté, l'Association suisse de documentation a désigné M. P. Brüderlin, en remplacement de M. E. Rickli qui a pris sa retraite. Ce changement de rédacteur a coïncidé avec l'introduction dans les *Nouvelles* des pages consacrées à l'ASD. C'est le fruit de négociations entre nos deux associations au sein de la Commission paritaire des *Nouvelles*, formée l'année passée, et qui comprend, pour l'ABS, MM. F.-G. Maier, Directeur de la Bibliothèque Nationale et R. Luck, notre rédacteur.

Notre association a dû désigner un représentant auprès de la Ligue suisse du livre pour la jeunesse. C'est M. Frigeri, responsable des bibliothèques scolaires pour le Tessin qui a été choisi.

Le président ou d'autres membres du comité ont représenté l'association dans de nombreuses occasions. Comme chaque année, c'est le président qui a pris part au Bibliothekartag, qui a eu lieu à Augsburg du 19 au 23 mai. Les principaux thèmes des exposés et des discussions étaient les suivants:

R. Kluth: Gibt es eine Bibliothekswissenschaft? Question qui a fait également l'objet de discussions au Conseil général de la FIAB à Moscou. Formation professionnelle: proposition de la commission de créer trois niveaux de diplômes: le diplôme supérieur, comportant 5 ans d'études universitaires, s'achevant par les examens d'Etat dans le domaine de la bibliothéconomie, avec une branche maîtresse prise en dehors des techniques bibliothéconomiques. Le diplôme moyen, comportant 3 ans d'études universitaires, avec une branche maîtresse. Le diplôme inférieur, comprenant 2 ans d'études universitaires, sans branche principale, mais uniquement les techniques du métier, les candidats pouvant naturellement étendre leur culture en suivant divers cours à l'Université. L'une des journées était consacrée à l'évolution de l'automatisation dans les bibliothèques. Plus de 700 bibliothécaires ont pris part aux travaux.

C'est les 2 et 3 mai que le Congrès des bibliothécaires français a tenu ses assises à Toulouse. Pour la première fois, le président de notre association a été invité à participer à ces travaux. Ce fut l'occasion de resserrer des liens d'amitié qui existent depuis fort longtemps entre nos associations et entre leurs membres. Près de 150 membres ont pris part au congrès, avec les principaux thèmes de discussion suivants: le prêt entre bibliothèques, le statut professionnel, notamment à l'égard des universités. Une intéressante discussion se déroula le dimanche sur la structure de l'association, que certains aimeraient transformer en fédération. Ces problèmes sont posés par l'ambiguïté d'une association qui groupe des individus défendant des institutions de type différent. Il est très possible que nous nous heurtions un jour aux mêmes difficultés.

C'est M. F.-G. Maier, directeur de la BN, qui a représenté notre association au congrès des Bibliothécaires autrichiens, qui a lieu tous les deux ans. C'était cette année à Innsbruck. L'UNESCO allemande a organisé ce printemps un séminaire à

Ratisbonne consacré aux problèmes d'automatisation des bibliothèques. C'est M. Wegmüller qui a représenté la Suisse. Je n'en dis pas davantage ici puisque nous aurons le plaisir de l'entendre tout à l'heure. Lors des journées des bibliothèques de lecture publique de l'Allemagne fédérale, c'est M. Baumgartner qui a représenté l'ABS.

Enfin notre association est active au sein de deux organisations internationales: LIBER et la FIAB.

La ligue des bibliothèques européennes de recherche est en cours de création. Née d'une initiative suisse développée au congrès de la FIAB à Francfort, en 1968, elle tend à devenir une organisation indépendante travaillant en cheville avec le Conseil de l'Europe de Strasbourg. Les contacts qui ont eu lieu tout au long de l'année 69—70 ont permis tout d'abord d'obtenir un appui financier du Conseil de l'Europe; la possibilité de réunir le mois prochain le comité à Strasbourg en vue de préparer un colloque au printemps prochain devant poser les bases de LIBER. Le but est donc de favoriser l'étude des problèmes qui se posent aux bibliothèques européennes — et à elles seules. La Suisse a joué un rôle important là et les idées qu'ont défendues depuis des années quelques-uns d'entre nous pourront aboutir un jour à une réalisation concrète du type de la Conférence européenne des PTT. Disons pour terminer ce chapitre que le comité provisoire de LIBER a été l'hôte du Canton de Vaud ce printemps.

La participation au congrès annuel de la FIAB à Moscou n'a pas été sans poser de graves problèmes à notre association. En effet, un certain nombre de nos membres estimaient que la Suisse n'avait pas à prendre part à un congrès qui se tenait en terre communiste. D'autres d'entre nous pensaient que nous n'avions pas à faire de la politique, que le Conseil général de la FIAB réuni à Copenhague en 1969 avait admis sans opposition que la réunion de 1970 eût lieu à Moscou et qu'il n'y avait donc pas à remettre ce choix en question. A une majorité évidente le comité décida la participation en deux votes successifs en mars et en mai, après avoir entendu une délégation des opposants. La délégation suisse à Moscou comprenait MM. deWuilleret, Stüdeli et votre président. M. Stüdeli présentait une étude au groupe des bibliothèques spécialisées, tandis que le président parlait de «Lénine et les bibliothèques suisses». J'aimerais vous lire la conclusion de l'exposé qui a été présenté devant plus de 500 personnes. Après avoir décrit le soin avec lequel Lénine a tenu à organiser les bibliothèques immédiatement après la révolution en prenant pour modèles les bibliothèques suisses, nous terminions: «Mais que l'on ne nous fasse pas dire que les bibliothèques furent l'arme même de la révolution! Ce serait simplifier notre propos: Lénine et ses camarades y puisèrent certes la science et la culture qui leur donna la victoire, mais ils étaient bien conscients des limites de cet instrument. Et la question que Lénine posait en 1913, parlant du régime tsariste: 'N'est-il pas temps que ceux qui veulent promouvoir l'éducation en Russie comprennent que l'argent doit être consacré non pas à des bibliothèques qui sont subordonnées au ministère et risquent d'être réduites à néant, *mais à cette lutte pour la liberté politique* faite de laquelle la Russie étouffe dans un état de barbarie?', cette question ne conserve-t-elle pas aujourd'hui toute sa valeur? Ne connaissons-nous pas partout encore de tels 'ministères' maîtres de la censure et ne devons-nous pas reconnaître que cette démocratisation de la culture que souhaitait ardemment Lénine ne s'est encore véritablement réalisée?

Et ne devons nous pas modestement, en tant que bibliothécaires, œuvrer aussi bien à la conservation qu'à la diffusion de la pensée des hommes, dans toute sa diversité, c'est-à-dire, en définitive, lutter contre toute forme de censure, qui réduit l'homme à une caricature de lui-même?»

A la suite du Congrès de Copenhague de l'année passée, et plus particulièrement de la réunion internationale des experts en catalogage, il a été décidé de créer un secrétariat permanent pour les questions de catalogage. Le comité, consulté à ce sujet, estime cette initiative très intéressante, sans pouvoir toutefois lui accorder l'appui financier que les promoteurs désirent trouver auprès des associations de bibliothécaires.

C'est le Conseil général de cette année qui devait prendre la décision définitive concernant l'organisation d'un colloque international sur la construction des bibliothèques universitaires. La ville de Bâle avait été pressentie pour ce colloque, étant donné qu'elle dispose depuis deux ans d'une bibliothèque universitaire toute neuve. Les autorités bâloises se sont malheureusement dérobées et c'est à Lausanne que se tiendra ce colloque les 29 et 30 juin, 1er et 2 juillet 1971. C'est donc mon rapport de l'année prochaine qui comprendra les données concernant ce colloque. Notons au chapitre des relations internationales qu'un de nos membres, M. Mathys, de la Zentralbibliothek de Zurich, a été invité par l'association des bibliothécaires anglais à faire un séjour de deux semaines pour apprendre à connaître les bibliothèques anglaises. Avec l'association des bibliothécaires de Serbie, nous avons procédé à un échange, Mme Vukcevic a passé 10 jours en Suisse, grâce à une subvention de la Fondation Pro Helvetia, et elle a pu visiter les bibliothèques — et les villes — de Zurich, St-Gall, Lucerne, Bâle, Aarau, Soleure, Berne, Fribourg, Lausanne et Genève. C'est M. Marti, bibliothécaire à Bâle, qui se rendra en Yougoslavia.

Il y a toutes les chances que l'année 1972 soit décrétée par l'UNESCO année internationale du livre. Nous souhaitons vivement qu'à cette occasion les PTT puissent émettre un timbre-poste consacré à la promotion de la lecture publique. Nous avons aussi proposé qu'une partie de la recette de la vente des timbres Pro Patria soit affectée à la Bibliothèque pour Tous, qui est la seule bibliothèque de lecture publique sur le plan fédéral. Nous nous devons de la soutenir le plus vigoureusement possible, car c'est elle qui peut, à l'avenir, être l'instrument adéquat pour toutes les régions du pays dans lesquelles la lecture publique est encore sous-développée, sinon absente. C'est pour bien souligner que notre association veut soutenir efficacement la BPT que le comité a décidé de lui remettre un chèque de frs. 1000.—. C'était aussi l'occasion de concrétiser les vœux de l'association pour les cinquante ans de la BPT. Nous lui souhaitons, ainsi qu'à son directeur, M. Tista Murk, un conseil de fondation énergique et entreprenant prêt à assumer le rôle primordial que la BPT doit jouer dans les années qui viennent.

Si la BPT fête cette année son cinquantième anniversaire, la Bibliothèque nationale a fêté elle son 75ème. L'événement a été marqué à la Bibliothèque elle-même par une exposition dont le but était de retracer non seulement l'histoire de l'institution, mais encore la mission qu'elle remplit et le travail quotidien qui s'y fait. A l'aide de tableaux, de montages, d'exemples concrets, le visiteur a pu se faire une idée de notre travail. On peut féliciter le directeur de la BN et ses collaborateurs de cette réalisation. La journée elle-même permit à M. H.-P. Tschudi, président de la Confédération, d'exposer les grandes lignes de la politique de la

Suisse dans le domaine des bibliothèques et de la documentation. Chacun a pu lire son discours dans les Nouvelles, ainsi que l'adresse du président de la commission de la BN et l'exposé de notre collègue F.-G. Maier. C'est à l'occasion de ce jubilé que le président de la Confédération annonça la création d'un institut suisse pour les sciences de l'information. L'idée en est née dans la commission d'experts chargée des questions de documentation scientifique. C'est dire le rôle que les membres de notre association et de l'ASD ont joué dans la préparation de ce projet. Espérons que nous verrons bientôt poser la première pierre, fût-elle symbolique, de cet institut.

Quant à l'autre sujet central abordé par le président de la Confédération dans ce discours, les fameux «Schwerpunkte» des universités suisses, c'est à la Conférence des directeurs des bibliothèques universitaires qu'il incombe de faire des propositions, du moins en ce qui les concerne directement. Devant l'ampleur des publications actuelles, il importe que les bibliothèques se spécialisent un tant soit peu de manière que toute publication utile puisse être trouvée en Suisse. C'est loin d'être le cas à l'heure actuelle. Mais il est tout aussi évident que les bibliothèques centrales de nos universités doivent rester au service de l'ensemble de l'université. La spécialisation ne devra donc pas signifier pour elles appauvrissement général au profit d'une branche, mais richesse actuelle augmentée de la complétude dans sa spécialisation. Une telle politique exigera naturellement des crédits suffisants, c'est-à-dire supérieurs à ceux dont jouissent nos institutions actuellement.

Avant d'aborder les rapports des présidents de commission, j'aimerais adresser à tous ceux qui œuvrent au sein de notre association, à n'importe quel titre, mes remerciements. Il faut, à l'heure actuelle, une certaine dose de dévouement pour travailler ainsi dans une association. J'exprime donc ma reconnaissance à tous, aux membres du comité, aux membres des commissions, au personnel de la BN qui assume les tâches de secrétariat.

II. Rapport des commissions

1. Prüfungskommission (Präsident: Dr. Th. Salfinger, UB Basel)

Die Kommission hat zwei Prüfungssitzungen abgehalten: am 13./14. November 1969 und am 12./13. Mai 1970; außerdem eine Geschäftssitzung am 18. Februar 1970.

Die Fachprüfung haben 22 von 23 Kandidaten bestanden:

a. Typus Wissenschaftliche Allgemeinbibliothek:

- Frl. Maja Baumgärtner (Landesbibliothek)
- Hr. Alois Baumgartner (Landesbibliothek)
- Frl. Angelika Boesch (Bern, Stadt- und Universitätsbibliothek)
- Frl. Nelly Braunschweiger (Biel, Stadtbibliothek)
- Hr. Anton Buchli (Biel, Stadtbibliothek)
- Hr. Alois Buchmann (Luzern, Zentralbibliothek)
- Frl. Conradine Couchepin (Landesbibliothek)
- Hr. Rudolf Ebner (Basel, Universitätsbibliothek)
- Frl. Françoise Gilibert (Neuchâtel, Bibliothèque de la Ville)

Hr. Fritz Haase (Solothurn, Zentralbibliothek)
 Frau Anne Huguenin (La Chaux-de-Fonds, Bibliothèque de la Ville)
 Frl. Elisabeth Joos (Landesbibliothek)
 Frl. Heidi Schindler (Bern, Stadt- und Universitätsbibliothek)
 Frl. Gisela Stamm (Bern, Stadt- und Universitätsbibliothek)
 Hr. August Weingartner (Fribourg, Bibliothèque cantonale et universitaire)
 Frl. Vreni Wyss (Landesbibliothek)

b. Typus Allgemeine öffentliche Bibliothek:

Frl. Annemarie Eggler (Bern, Berner Volksbücherei)
 Frl. Claudine Reymond (La Chaux-de-Fonds, Bibliothèque de la Ville)
 Frl. Renée Sallin (Genf, Bibliothèques Municipales)
 Hr. Peter Wieland (Basel, Allgemeine Bibliotheken der GGG)

c. Typus Dokumentation und Spezialbibliothek:

Frau Brigitte Blum (Bern, Universitätsspital-Bibliothek)
 Frau Susanne Lehmann (Zürich, Betriebswissenschaftliches Institut ETH)

Die technische Prüfung (1. Teilprüfung) haben 7 Kandidatinnen und 2 Kandidaten bestanden. Die Kandidaten insgesamt sind zu zwei Dritteln aus den Berner Ausbildungskursen hervorgegangen, zu einem Drittel aus den Kursen von Neuchâtel.

Das Diplom erhielten aufgrund der im folgenden genannten Arbeiten:

Frl. Helene Baumann (Basel, COOP Schweiz): Organisation eines Redaktions- und Fotoarchivs als Teil einer Bibliothek und Dokumentationsstelle;
 Hr. Alois Baumgartner (s. o.): Geographisches Register zur Bibliographie der Schweizergeschichte, Jg. 1918—1921;
 Frl. Angelika Boesch (s. o.): Robert Walser — Bibliographie: Chronologisches und alphabetisches Verzeichnis der Erstabdrucke von Robert Walsers Prosawerken und Gedichten in Zeitungen, Zeitschriften, Sammelwerken usw.;
 Hr. Georges Boss (Neuchâtel, Bibliothèque de la Ville): Bibliographie de l'Histoire Suisse: Index biographique 1925—1928;
 Frau Ruth Bovay-Rohr (Basel, Allgemeine Bibliotheken der GGG): Register des Jahrbuchs der Schweizerischen Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte, Bd. 26—50, 1934—1963;
 Hr. Heinz Iff (Biel, Stadtbibliothek): F. T. Wahlen — Bibliographie;
 Frau Dora Kurz-Lörtscher (Zürich, Bibliotheken der Pestalozzigesellschaft): Katalogisierung und Einrichtung der Bibliothek des Psychoanalytischen Seminars der Schweizerischen Gesellschaft für Psychoanalyse, Zürich;
 Frl. Verena Neeracher (Bern, Stadt- und Universitätsbibliothek): Versuch einer Rekonstruktion der Gelehrtenbibliothek des Jakob Bongars, 1554—1612 (1. Teil);
 Frl. Monika Rohrer (Bern, Stadt- und Universitätsbibliothek): Bibliographie der Veröffentlichungen von Rudolf von Tavel;
 Frl. Therese Schweizer (Landesbibliothek): Die Amtsdruckschriften in der Schweizerischen Landesbibliothek: Definition — Sammlung — Bibliographie;
 Frau Flavia Vitali-Romerio (Lugano, Biblioteca Cantonale): Indice del Bollettino storico della Svizzera Italiana, anni 1, 1879—81, 1969;

Hr. Kurt Waldner (Basel, Allgemeine Bibliotheken der GGG): Vorplanung einer Allgemeinen öffentlichen Bibliothek, dargestellt am Beispiel der Allgemeinen Bibliotheken der GGG in Basel.

Zur Zeit befinden sich 22 angemeldete Kandidatinnen und Kandidaten in Ausbildung; 19 Diplomarbeiten sind im Gange.

Die Jahresversammlung 1969 bestätigte die Wahl von Herrn Hans Baer zum 12. Mitglied der Prüfungskommission; damit ist ein neuer Experte für das Fach Dokumentation gewonnen, und zugleich ist die Zentralbibliothek Zürich erfreulicherweise wieder durch ihren Vizedirektor in der Kommission vertreten.

Da die Prüfungsordnung von 1951 in manchen Punkten überholt ist, hat die Kommission einen neuen Text entworfen; er wird dem Vorstand und dann der Jahresversammlung zur Beschlußfassung vorgelegt werden.

2. Kommission für Ausbildungskurse (Präsident: Dr. W. Vontobel, LB, Bern)

Das Kursprogramm ist im wesentlichen unverändert geblieben. Von August bis Oktober fand der 2. Ausbildungskurs von 1969, von Februar bis April der 1. Kurs dieses Jahres statt. Außerdem führte Herr Dr. Caflisch zwei Spezialkurse für Buchkunde und Graphik durch. Die Teilnehmerzahl der allgemeinen Kurse schwankte stark. Sie fiel im Herbst ohne sichtlichen Grund auf 16 hinunter, um im Frühjahr wieder auf 27 anzusteigen.

Die Teilnehmer sind mit wenig Ausnahmen Diplomkandidaten, die ihr Praktikum an den verschiedensten Bibliotheken der gesamten deutschen Schweiz bestehen. Die Kandidaten, die sich für die VSB-Prüfungen anmelden, haben alle entweder unsere Kurse oder diejenigen von Neuenburg besucht. Nach wie vor liegt aber die Hauptverantwortung für die Ausbildung bei den ausbildenden Bibliotheken. Die Kurse bieten, was Interessenten gegenüber gelegentlich betont werden muß, nur eine Ergänzung zum praktischen Unterricht, den die Kandidaten in ihren Bibliotheken erhalten, und die Dozenten sind infolge der geringen Stundenzahl und der sehr beschränkten Möglichkeit, Übungen zu veranstalten, nicht in der Lage, ihre Schüler kennen zu lernen und sich ein Urteil über ihre Fähigkeiten zu bilden. Umgekehrt erhalten diese aber an den Kursen eine Vorstellung von den an den Prüfungen verlangten Kenntnissen. Die meisten ziehen daraus wohl den Schluß, daß sie sich vermehrt anstrengen müssen, um den Anforderungen zu genügen. Gelegentlich kommt es aber auch vor, daß ein Teilnehmer auf Grund seiner in den Kursen gemachten Erfahrungen darauf verzichtet, sich zum Examen zu stellen, und sich mit einem Ausweis über die Kusteilnahme begnügt. Diese selektive Wirkung darf mit zu den positiven Ergebnissen der Ausbildungskurse gezählt werden.

Cours de formation de Neuchâtel de La Chaux-de-Fonds

Ils sont organisés pour la 5e fois en 1970 et ont réuni cette année, à nouveau, une dizaine d'élèves, la plupart candidats au diplôme de l'ABS. Un nouveau cours a été introduit, «Connaissance des techniques de l'impression» donné par l'excellent artiste qu'est M. Walter Wehinger, lithographe à Neuchâtel. F. Donzé

3. Personalkommission (Präsident: R. Nöthiger, LB, Bern)

Die einzelnen Regionalgruppen melden unterschiedliche Tätigkeit. Die meisten organisierten mehr gesellschaftliche Zusammenkünfte, Zürich und Bern verlegten sich mehr auf Besichtigungen und Vorträge. Die Zürcher besuchten die UB Basel, die ETH Zürich, den Verlag Kraus in Vaduz und die Ausstellung «Magie des Papiers» im Kunstgewerbemuseum in Zürich. Die Berner ihrerseits besichtigten die Abegg-Stiftung in Riggisberg, besuchten unter spezieller Führung die Ausstellungen «Burgunderbeute» im Historischen Museum, «Verkehrsgeschichte auf alten Stichen» im Postmuseum und die «Impressa» im Gewerbemuseum. Zudem hielt Prof. Zinsli einen Vortrag über die Wanderungen der Walser.

Die Kommission hielt am 23. Juni ihre jährliche Sitzung ab und besprach die Vorarbeiten für die Lohnumfrage 1971. Mit der neuen Umfrage soll gleichzeitig, so weit wie möglich, Auskunft über die Gehälter der Lehrer und Professoren eingeholt werden. Die Personalkommission hofft auf Unterstützung durch die Bibliothekare, die die notwendigen Auskünfte zu geben haben.

4. Statistische Kommission (Präsident: M. Boesch, EPZB, Bern)

a) *Mitglieder.* Es sind keine Änderungen eingetreten.

b) *Tätigkeit:*

— *Sitzungen.* An einer Sitzung der Gesamtkommission am 6. Oktober 1969 in Basel wurde der Entwurf der UNESCO für eine internationale Normalisierung der Bibliotheksstatistiken behandelt. Die Stellungnahme unserer Kommission ist vom Präsidenten der VSB dem Sekretariat der UNESCO zugestellt worden.

Die Kommission versammelte sich erneut am 27. Februar 1970 in Zürich, um eine Zusammenkunft der Bearbeiter der schweiz. Bibliotheksstatistik vorzubereiten. Da aber die Empfehlungen erst an der diesjährigen Generalversammlung der UNESCO im Herbst angenommen werden, wurde diese Zusammenkunft auf das Jahr 1971 verschoben.

— *Expertenkonferenz in Paris.* An dieser Konferenz ließ sich die Schweiz durch die Herren Max Boesch, Präsident der Kommission, und Dr. Marius Hammer, Chef der Bibliothek und Dokumentation des Eidg. Stat. Amtes, vertreten. Die vom Sekretariat der UNESCO auf Grund der Stellungnahmen der Mitgliedsstaaten vorgelegten Empfehlungen für eine internationale Normalisierung der Bibliotheksstatistiken wurden nach eingehender Diskussion mit den von den Delegierten der Länder eingebrachten Änderungs- und Ergänzungsvorschlägen einstimmig angenommen.

c) Die *jährliche Bibliotheksstatistik*, deren Unterlagen mit einer gewissen Verzögerung beim ESTA eingetroffen sind, wird daher etwas verspätet erscheinen.

5. Schweizerische Arbeitsgemeinschaft der Volksbibliotheken

a) Der Fachausschuß der Arbeitsgemeinschaft für Katalogisierungsfragen trat im Berichtsjahr zu zwei Voll- und einigen Gruppensitzungen zusammen, um an den Arbeitsgrundlagen noch einige wesentliche Änderungen und Retouches anzubringen.

Die Vertreter der Schweizerischen Volksbibliothek, der Basler Allgemeinen Bibliotheken, der Berner Volksbücherei, der Stadtbibliothek Biel, der Bibliotheken der Zürcher Pestalozzigesellschaft sowie Herr Steiger, Bibliothekar auf der Schweizerischen Mobiliarversicherungsgesellschaft, konnten sich nach langwierigen Vorarbeiten und Verhandlungen einigen auf

- ein Einführungskapitel in das Wesen der Kataloge,
- ein Klassifizierungsschema, adaptiert für die Bedürfnisse der allgemeinen öffentlichen Bibliotheken auf Grund der Universellen Dezimalklassifikation,
- ein Register für das Anlegen eines Stoffkreis- und Formenkataloges der Belletristik, je für Kinder-, Jugend- und Erwachsenenliteratur,
- ein Schema für das Signieren der Belletristik,
- eine Katalogisierungsinstruktion mit zahlreichen Beispielen und einer Anleitung für die alphabetische Ordnung.

Das bereinigte Manuskript, das dem Schweizer Bibliotheksdienst als Grundlage für die Aufarbeitung bibliotheksfertiger Bücher dient, befindet sich zur Zeit im Druck. Die Publikation — von zahlreichen Schul- und öffentlichen Jugend- und Volksbibliotheken mit Ungeduld erwartet — dürfte nun endlich gegen Jahresende greifbar sein. Die Mittel für die Drucklegung stehen in einem zweckgebundenen Fonds aus der Bundesfeierspende 1968 zur Verfügung.

Im Druck befindet sich ebenfalls der Leitkartensatz für die vorgesehenen Kataloge. Er umfaßt ca. 760 Karten. Bereits hat die Kantonale Kommission für Jugend- und Volksbibliotheken Zürich 250 Sätze des Teils für Erwachsene fest bestellt.

Als nächste Aufgabe wird die Schweizerische Arbeitsgemeinschaft der Volksbibliotheken das Problem eines leistungsfähigen Rezensionsdienstes anzugehen haben.

*b) Schweizer Bibliotheksdienst — Service Suisse aux Bibliothèques —
Servizio Svizzero per Biblioteche*

Am 17. September 1969 wurde in Bern der Schweizer Bibliotheksdienst gegründet, der in den ersten schwierigen Jahren des Aufbaus in Domizil- und Personalunion mit der Berner Volksbücherei arbeiten wird.

Diese Selbsthilfeorganisation vornehmlich der Schul- und öffentlichen Jugend- und Volksbibliotheken setzt sich zum Ziel, eine Dokumentationsstelle und einen Beratungsdienst für Bibliotheksfragen aufzubauen sowie bibliothekskonformes Mobiliar und Material und bibliotheksfertig aufgearbeitete Literatur zu vermitteln.

Der Genossenschaft gehören heute an:

- 4 Kantone
- 7 Gemeinden
- 15 Schweizerische, kantonale oder andere Organisationen und Firmen
- 18 Bibliotheken
- 18 Einzelpersonen

mit einem einbezahlten Anteilkapital von Fr. 88 500.—.

Im ersten Betriebsjahr hatte der Schweizer Bibliotheksdienst bereits alle Hände voll zu tun mit der Beratung, der Entwicklung von Bibliotheksmobiliar und

-material, mit der Umarbeitung von Altbeständen, mit der Beschaffung von Büchern und dem Vertrieb derselben.

Der Jahresabschluß 1970 dürfte das anläßlich der Gründungsversammlung vorgelegte Budget sowohl auf der Einnahmen- wie auf der Ausgabenseite bereits stark übertreffen. Die ersten Erfahrungen zeigen deutlich, daß unser Dienst einem großen Bedürfnis entspricht. Leider ist es nicht möglich, die Arbeit gleichzeitig für alle drei Hauptsprachgebiete in der Schweiz voranzutreiben, da die Verhältnisse zu stark voneinander abweichen.

Eine kleine Ausstellung des SBD im Foyer unseres Versammlungslokals soll andeuten, was der SBD zu verwirklichen sucht. Er ist bei all seiner Arbeit auf Ihr Wohlwollen und Ihre fördernde Unterstützung mit Rat und Tat angewiesen.

Die Zukunft des Schweizer Bibliotheksdienstes liegt — das zeigen die Erfahrungen deutlich — in einem eigenen Planungsstab, in einem eigenen Sortiment von Mobiliar und Material und in einem eigenen Vertrieb von Büchern. **Nur mit** einer starken Handelsabteilung wird der SBD in der Lage sein, die vielfältigen Dienstleistungen ohne massive jährliche Subventionen von Bund und Kantonen zu erbringen.

H. Rohrer

c) Groupe romand des bibliothèques de lecture publique

L'essentiel de notre activité a été la publication des «Feuillets d'information». Nous voudrions que tous les Départements de l'Instruction publique leur accordent leur appui et leur intérêt, afin d'en assurer la présence dans toutes les petites bibliothèques de Suisse romande. Notre Comité s'est préoccupé de la participation romande à l'activité du «Service Suisse aux Bibliothèques» et s'est réjoui de constater chez les dirigeants du SBD la même volonté de lever les obstacles (pluralité des importateurs de livres français et nécessité d'une centrale de reliure) qui retarderont peut-être encore quelque temps l'activité du SBD en Romandie. F. Donzé

6. Arbeitsgruppe der Studien- und Bildungsbibliotheken (Präsident: Dr. E. Isler, KB Frauenfeld)

Schweizerischer Bibliotheksdienst:

Heinrich Rohrer, Leiter der Berner Volksbücherei, orientiert über die Aktion «Biblio-Suisse» und den schweizerischen Bibliotheksdienst, der den zentralen Einkauf von Büchern mit 10% Rabatt in bibliotheksfertiger Ausrüstung und von Bibliotheksmaterial ermöglicht. Seine Ausführungen begegnen starkem Interesse und werden zur praktischen Auswertung und zum weiteren Studium entgegengenommen.

Teilnahme an der IFLA-Tagung in Moskau:

Dr. Paul Scherrer-Bylund, Direktor der Zentralbibliothek Zürich, begründet seinen Antrag auf Nichtteilnahme der VSB an der Tagung der IFLA (der internationalen Bibliothekarenvereinigung) in Moskau, weil jede Teilnahme westlicher Delegationen durch die Sowjetunion propagandistisch ausgewertet werden wird. Schon die Ansetzung der Tagung auf einen Zeitpunkt, der mit Lenins Geburtstag zusammenfällt, deutet auf diese Absicht hin.

Dr. Franz Georg Maier, Direktor der Schweizerischen Landesbibliothek in Bern, geht in seinem Korreferat von der Notwendigkeit der Weiterführung des

Gesprächs zwischen Ost und West aus. Die Alternative einer Teilnahme oder Nichtteilnahme darf keine Gesinnungsfrage darstellen. Bei der IFLA handelt es sich um eine internationale Vereinigung, die über wichtige Probleme der Zusammenarbeit zwischen den Bibliotheken aller Länder befindet. Zur Diskussion steht z. Zt. die Schaffung einer europäischen Dissertations-Zentrale. Eine Absenz könnte der Schweiz auf lange Sicht fachlich schaden.

Nach reger Diskussion beschließt die Tagung, auf eine Abstimmung zu verzichten, da sie als Fachgruppe nicht entscheidungsbefugt ist. Eine Reihe von Tagungs-Teilnehmern unterschreibt hierauf eine von Dr. Paul Scherrer verfaßte und von Dr. Peter Wegelin präzierte Eingabe an die VSB, in der empfohlen wird, von einer Teilnahme an der IFLA-Tagung in Moskau abzusehen.

Die neue PTT-Verordnung und die Bibliotheken:

Verhandlungsthema des Nachmittags ist die Auswirkung der neuen PTT-Verordnung (Aufhebung der Taxfreiheit für Amtsstellen) auf die Bibliotheken.

Mit einer allgemeinen Orientierung leitet Herr Ellenberger vom Rechtsdienst der Generaldirektion der PTT die rege benützte Aussprache ein und gibt auf gestellte Fragen umfassend Auskunft: u. a. über die Unterstellung von Bibliotheken unter eine Gemeinde- oder Kantons-Pauschale, über die Verwendung des Adreßkartons (der Wendeadresse) im interbibliothekarischen Verkehr (die Porto-Ermäßigungen für Büchersendungen, z. B. Fr. —.45 bis 2½ kg für Hin- und Rückweg, bleiben in Kraft).

Zur Sprache kam in diesem Zusammenhang die Verrechnung der Kosten zwischen den Bibliotheken. Allgemein wurde die Ansicht geäußert, eine solche Verrechnung zwischen den Bibliotheken solle nicht vorgenommen werden. Dr. Peter Wegelin, St. Gallen, gab den Delegierten der PTT den Wunsch mit auf den Weg, es solle geprüft werden, ob nicht eine neue Tax-Kategorie für Sendungen unter der Bezeichnung «Drucksache zur Leihe» oder «Bibliotheksendung» eingeführt werden könne (Tarif für eine Sendung bis 2½ kg evtl. zu Fr. —.30, wobei dann sowohl der Hin- als auch der Rückweg bezahlt werden müßte).

Organisationsdurchleuchtung:

Anläßlich der letzten Tagung der Arbeitsgruppe hatte Dr. Egon Isler über die «Organisationsdurchleuchtung» von Bibliotheken referiert. Er legt nun die bereinigten, durch einen Graphiker der Berner Volksbücherei gestalteten und vergrößerten Tabellen vor. Es wird beschlossen, sie verkleinert in Offsetdruck zu vervielfältigen und allen Bibliotheken zuzustellen.

7. Arbeitsgemeinschaft schweizerischer Stiftsbibliothekare (Präsident: P. Kuno Bugmann, Einsiedeln)

Die Tätigkeit der Arbeitsgemeinschaft Schweizerischer Stiftsbibliothekare verlief während des vergangenen Jahres in gewohnten Bahnen. Die Jahresversammlung am 27./28. September 1969 erhielt ein eigenes Gepräge durch die Tatsache, daß sie mit der Jahrestagung der Historischen Sektion der Bayerischen Benediktiner-Akademie in der Stiftsbibliothek St. Gallen zusammenfiel. Die geschäftliche Sitzung der beiden Organisationen wurden getrennt durchgeführt; zur Arbeits-sitzung wie zur Öffentlichen Festakademie waren die Teilnehmer zusammen.

8. «Nachrichten» (Redaktor: Dr. R. Luck, LB, Bern)

Ende 1969 ist Herr Dr. Marcus Bourquin als Redaktor der «Nachrichten» zurückgetreten; während fünf Jahren hat er dieses Amt mit dankenswertem Einsatz betreut. Die SVD ist in der jetzigen Redaktion vertreten durch Herrn Dr. P. Bröderlin, Nachfolger von Herrn E. Rickli.

Grundlage einer einigermaßen erfolgreichen redaktionellen Tätigkeit ist die gute Zusammenarbeit zwischen SVD und VSB bzw. zwischen den beiden Redaktoren. Die Besorgnis, die der Redaktor emeritus letztes Jahr in dieser Hinsicht geäußert hat, scheint, für den Augenblick wenigstens, gegenstandslos geworden zu sein. Eine Aussprache vom November 1969 zwischen Vertretern der beiden Vereinigungen, eine Unterredung der Redaktoren im Januar und ein Memorandum der SVD vom Februar 1970, die das Ergebnis der vorausgegangenen Gespräche bestätigt, hat Klarheit über die Beteiligung der SVD an den Druckkosten und an der inhaltlichen Gestaltung der «Nachrichten» geschaffen — wieder einmal Klarheit, möchte man sagen: doch verläuft die Zusammenarbeit durchaus zufriedenstellend.

Die praktischen Auswirkungen der Absprache mit der SVD sind folgende:

1. Die «Mitteilungen» der SVD erscheinen nun nicht mehr als selbständige Publikation, sondern werden — mit einem entsprechenden Hinweis auf der 1. Umschlagseite — in die «Nachrichten» aufgenommen; die SVD beteiligt sich vermehrt auch mit eigentlichen Artikeln usw.

2. Der durchschnittliche Umfang einer Nummer ist auf 48 Seiten festgelegt worden. An dieser Seitenzahl soll möglichst festgehalten werden, was unvermeidlich eine Zunahme der Druckkosten mit sich bringt. Davon trägt die SVD weiterhin einen Drittel, und zum Teil werden die Mehrausgaben aufgefangen durch Einnahmen aus Inseraten und Annoncen; dieser Beitrag ist freilich bescheiden, kommt uns aber ungeschmälert zugute, da wir die Inserate jetzt in eigener Regie acquirieren.

RAPPORT DE L'ASSEMBLÉE DE L'ABS

La Chaux-de-Fonds, les 26 et 27 septembre 1970

Cette assemblée annuelle était la 69^e de notre Association et la première qui se soit tenue à La Chaux-de-Fonds. Bibliothèque de la Ville et Bibliothèque des Jeunes y prennent un essor remarquable que les bibliothécaires suisses se réjouissent d'aller apprécier sur place.

L'assemblée générale proprement dite s'est tenue dans la grande salle du Club 44. C'est une salle agréable, entourée d'un vestibule où le Service Suisse aux Bibliothèques présentait aux participants une exposition restreinte mais intéressante de meubles et matériel de bibliothèque.

Procès-verbal de l'Assemblée générale

M. le Président Clavel souhaite la bienvenue aux membres de l'ABS et les informe de l'honneur que leur font plusieurs hôtes d'assister à cette assemblée annuelle:

M. François Jeanneret, Conseiller d'Etat, Directeur de l'Instruction publique, Neuchâtel; M. Jean-Jacques von Allmen, vice-recteur de l'Université de Neuchâtel; le Président de la Ville de La Chaux-de-Fonds, M. Maurice Payot, et le Président du Conseil général, M. André Perret; le Président du Comité de la Bibliothèque de la Ville, M. Willy Kurz, et le Président de l'Association pour les bibliothèques de Jeunes, M. André Dubois.

Les bibliothécaires des pays voisins, fidèles à une tradition bien établie, ont accepté notre invitation et se sont fait représenter, la France, par le Président de l'ABF, M. N. Richter, Conservateur de la Bibliothèque de Mulhouse, l'Allemagne, par M. H.-P. Geh, Directeur de la Landesbibliothek de Stuttgart, l'Autriche, par M. O. Stranzinger, Directeur de la Bibliothèque universitaire d'Innsbruck, et M. Mitringer, Directeur de la Bibliothèque de la Ville de Vienne, l'Italie, par M. P. Sala, Sous-directeur de la Bibliothèque publique de Milan.

L'Association suisse de documentation nous avait délégué son président, M. Hans Baer, ancien membre de notre Comité.

L'ordre du jour ne soulevant aucune objection, l'Assemblée en aborde les différents points.

1. Le procès-verbal de la 68^e assemblée générale, tenue à Aarau le 4 octobre 1969, paru dans le No. 5, 1969 des Nouvelles, est adopté à l'unanimité.

2. Le rapport présidentiel, à la fois complet et concis, vaut à M. le Président Clavel des applaudissements unanimes.

3. M. Nöthiger présente ensuite les comptes de l'exercice 1969, que M. Perret, au nom des réviseurs, propose ensuite d'approuver avec remerciements au trésorier pour leur bonne tenue, ce que l'Assemblée s'empresse de faire.

4. M. le Président informe l'Assemblée de deux démissions au Comité de l'ABS, celle de M. P. Scherrer, et celle de M. P. Baumgartner. En remplacement du premier, le Comité propose M. W. Sperisen, directeur de la Zentralbibliothek de Lucerne. L'Assemblée, par un vote unanime, manifeste l'estime qu'elle porte à M. Sperisen et sa joie de voir enfin un représentant de la Suisse centrale siéger au Comité de l'ABS. En remplacement de M. Baumgartner, à qui M. le Président adresse les vœux de meilleure santé, le Comité propose M. T. Murk, directeur de la BPT, que l'Assemblée élit également à l'unanimité.

M. Perret, réviseur des comptes, accepte, son mandat venant à expiration, d'être réélu à ce poste, ce dont l'Assemblée le remercie à l'unanimité.

5. C'est encore à l'unanimité que l'Assemblée adopte les nouvelles rédactions, allemande et française, des Statuts de la formation professionnelle et des examens, que lui présente M. le Président.

6. Aucune proposition n'a été communiquée à M. le Président qui lève la séance à 17 h. 10.

Problèmes d'automation des bibliothèques

Deux membres du Comité de l'ABS, MM. Fritz Wegmüller, bibliothécaire de Hoffmann-La Roche & Co S.A., et Jean-Pierre Sydler, directeur de la bibliothèque de l'EPF Zurich, présentent à l'assemblée, M. Wegmüller, un rapport sur le séminaire de l'Unesco à Ratisbonne, en avril passé, et M. Sydler un rapport sur son

voyage aux USA (cf. les pages 181—202 du présent numéro). Les deux exposés on trait à l'automation des bibliothèques. M. Wegmüller, avec une clarté dont ses auditeurs romands lui savent gré, résume l'une après l'autre les conférences qui composèrent ce séminaire. Il s'en détache un tableau de l'état actuel et des perspectives de l'automation dans les bibliothèques allemandes. (Ces conférences paraîtront dans la revue «Libri».)

M. Sydler a fait bénéficier ses auditeurs des constatations que, dans le même domaine, lui a permis de faire la visite, au printemps dernier, de toute une série de bibliothèques scientifiques américaines. Abordant les divers services d'une bibliothèque, M. Sydler donna pour chacun ces constatations accompagnées de réflexions critiques d'un grand intérêt.

Le secrétaire: George Delabays

L'ASSEMBLÉE ANNUELLE A LA CHAUX-DE-FONDS

Est-ce une compensation pour les jours où, dans nos bibliothèques, les montagnes de livres à cataloguer risquent de nous obscurcir le ciel. En tout cas, ce dimanche 27 septembre nous sommes gratifiés, pour notre excursion, du ciel le plus bleu et du soleil le plus radieux, et la beauté reposante du Jura neuchâtelois nous fait oublier les problèmes d'automatisation dont il a été question la veille.

Trois autocars sont nécessaires pour contenir les nombreux participants que la métropole horlogère a attirés chez elle. Le parcours de l'excursion a été choisi très judicieusement. Par La Sagne, Les Ponts-de-Martel, La Chaux-du-Milieu, nous atteignons le premier but de la journée: la ferme du Grand-Cachot-de-Vent (un cachot pas du tout terrifiant, en vérité!), où nous admirons quelques œuvres d'un peintre du terroir, Lermite. Les toiles exposées traduisent bien l'atmosphère du vaste pays jurassien, accueillant dans ses tons verts et bleus par une belle journée comme aujourd'hui, mais qui sait aussi être lugubre et froid par un ciel bas d'hiver.

Après avoir fait la boucle par La Brévine, nullement sibérienne en ce moment, nous retournons en direction du Locle, mais faisons encore, avant d'y revenir, un détour jusqu'aux Brenets, pour y jeter un coup d'œil sur le lac du même nom et la France toute proche, de l'autre côté de la profonde dépression creusée par le Doubs, cette «rivière enchantée», comme l'indique une fort belle brochure éditée par les associations touristiques de la région.

La deuxième visite de la journée nous ouvre les merveilles du musée de l'horlogerie du Locle, qu'abrite le Château des Monts, belle maison du XVIII^e siècle. Nous pouvons nous familiariser avec les façons ingénieuses et diverses dont on mesura autrefois le temps; nous admirons pendules et horloges, anciennes et modernes, ainsi que des montres magnifiquement émaillées. Dans cette exposition de l'horloge, on voudrait — ô contradiction — arrêter le temps pour la visiter tout à loisir.

Mais l'heure du déjeuner approche, et il nous faut mériter le repas succulent qui nous attend par un peu d'exercice physique. De L'Escarpineau, nous gagnons à pied un promontoire d'où la vue plonge à nouveau sur le Doubs, cette fois-ci resserré entre ses falaises. Après cette promenade appréciée par tous, nos chauffeurs

nous conduisent avec dextérité aux Planchettes par une route convenant certainement mieux aux mini-voitures qu'aux maxis.

Bien à l'heure, comme il se doit dans le pays de l'horlogerie, nous atteignons Les Planchettes où une halte prolongée nous permet de nous délecter en toute tranquillité au savoureux repas qui nous est servi. Le saucisson préparé à la «torée» neuchâteloise, en particulier, est un régal. Le café servi en plein air met le point final à la partie récréative de la 69^e assemblée annuelle de notre association. Le retour à La Chaux-de-Fonds se fait en groupes selon les exigences des horaires de chemin de fer.

Un grand merci aux organisateurs qui ont su faire de cette sortie une belle réussite.

Rita Siegwart

RAPPORT

du directeur de la bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne sur le Conseil Général de la Fédération internationale des associations de bibliothécaires à Moscou

31 août—7 septembre 1970

Le Congrès était placé sous le signe de l'Année internationale de l'éducation, proclamée par l'UNESCO, et plusieurs des interventions se rapportent au rôle que doivent jouer les bibliothèques dans l'éducation. Une journée était consacrée au centenaire de la naissance de Lénine et a comporté une dizaine d'exposés sur le sujet: Lénine et les bibliothèques.

L'exposé de dix minutes que nous avons eu à présenter au nom de la Suisse rappelait les relations historiques entre Lénine et les bibliothèques suisses qu'il a utilisées, rapportait quelques jugements qu'il a portés sur nos bibliothèques dont il a apprécié les services, et posait le problème — à l'aide d'une citation importante de Lénine — de la censure exercée dans certains pays à l'endroit des bibliothèques et des lecteurs. Nous pouvons prétendre que cet exposé, qui est publié in extenso dans le présent numéro des Nouvelles, a été vivement apprécié par les auditeurs présents — environ 500 personnes — et qu'il a été applaudi parce qu'il contenait la proclamation de la liberté de pensée et d'information.

Parmi les exposés importants présentés au Congrès, j'aimerais signaler un rapport de M. S. Mac Carthy, Executive Director of the Association of Research Libraries, qui dans un remarquable exposé a su établir le diagnostic clairvoyant sur l'état des bibliothèques de recherche à l'heure actuelle et les principaux problèmes qu'elles ont à résoudre. Citons l'incorporation des moyens audio-visuels, l'unification internationale dans les travaux de bibliographie, l'automation, l'établissement d'un réseau dynamique à l'échelle internationale ainsi que les recherches théoriques à entreprendre en bibliothéconomie pour établir des procédures de travail sûres et éprouvées. Toutes les affirmations de M. Mac Carthy sont valables pour l'Europe.

M. J. Stolzenburg, Dr en droit et directeur de la bibliothèque universitaire de Constance, a traité le problème de la situation juridique de la bibliothèque et du bibliothécaire dans l'Université allemande, à la lueur des récentes lois et règlements dans ce domaine en Allemagne fédérale. La constatation que le plus souvent le bibliothécaire n'a pas obtenu l'égalité avec le corps professoral laisse un certain dépit dans l'esprit de nos collègues allemands. La situation semble meilleure en Grande Bretagne. Mais on peut constater qu'un peu partout — et c'est le cas de la Suisse — le problème de l'intégration de la bibliothèque universitaire dans l'Université n'a pas trouvé de solution satisfaisante.

Une excellente séance a été consacrée à la construction des bibliothèques universitaires. Les problèmes qui y ont été évoqués feront l'objet du colloque international de Lausanne de l'année prochaine. Le rapport de M. Havard-Williams sur les normes utilisées dans les nouvelles bibliothèques universitaires a été particulièrement intéressant.

M. Scott Adams a retracé les efforts déployés par l'UNISIST pour établir une collaboration internationale accrue dans le domaine de l'information scientifique. Les bibliothèques sont concernées par ces efforts dans leurs fonctions de conservation et de diffusion de l'information scientifique. Il faut hélas, constater une fois de plus que leur avis n'a pas toujours été requis et rarement entendu. M. S. Adams a pu assurer la FIAB qu'elle aurait un délégué lors de la prochaine réunion plénière de l'UNISIST.

M. van Wesemael, de la Bibliothèque universitaire d'Utrecht, a présenté le projet PICA (Project for Integrated Catalogue Automation) qui vise à établir pour l'ensemble des bibliothèques universitaires des Pays-Bas un réseau permettant la consultation directe d'une mémoire centrale contenant le catalogue de tous les livres desdites bibliothèques et des bibliothèques scientifiques. Il sera possible d'obtenir soit un titre défini soit une liste bibliographique projetée sur un écran (10—15 titres) ou imprimée rapidement (20—50 titres). Au-delà, l'ordinateur demandera au lecteur de préciser sa question. Ce projet est à suivre, car il pourrait servir de modèle pour la Suisse, dont les dimensions sont assez comparables à celles des Pays-Bas.

Le séjour à Moscou, puis le voyage d'étude qui a suivi, nous a permis de visiter quelques bibliothèques.

La Bibliothèque Lénine à Moscou, la plus grande de l'URSS, est fort riche. L'ampleur des fichiers, vastes et bien tenus, quoique fortement sollicités, le prouve. Elle annonce 23 millions de volumes, ce qui peut signifier environ 6 millions étant donné la manière d'établir la statistique (périodiques). Les dimensions du bâtiment, que nous n'avons pas pu visiter entièrement, correspondent assez à ce chiffre. Il y a de nombreuses salles de lecture, bien fréquentées, et un personnel plus qu'abondant. On note dans les fichiers beaucoup d'ouvrages d'Europe occidentale, de même dans la section des nouvelles acquisitions. Mais il est frappant de ne pas trouver la presse occidentale. Il y a, à ce qu'un bon connaisseur de l'URSS nous a dit, des salles réservées auxquelles nous n'avons pas eu accès. Mais de toute manière notre jugement ne peut être que sommaire, parce que la visite était rapide et nous étions un groupe de quarante bibliothécaires étrangers, ce qui ne nous a pas permis d'aller au fond des choses.

La bibliothèque de littérature étrangère est plus moderne (inaugurée en 1966), mieux équipée et semble mieux organisée. Mais là aussi, nous n'avons pas eu l'oc-

casion d'aller voir de près son organisation. Une chose est pourtant certaine, cette bibliothèque a un rayonnement culturel en URSS qu'aucune de nos bibliothèques ne possède en Suisse: c'est une véritable maison de la culture étrangère et l'on y organise de nombreuses manifestations: conférences, récitals, films, dans l'une ou l'autre des salles de ce complexe. Quelques auteurs suisses contemporains ont eu l'occasion d'y présenter des exposés.

Ceux qui ont eu la chance de faire le grand voyage en Sibérie et en Asie centrale, ont eu l'occasion de visiter trois bibliothèques.

Irkoutsk, ville de 450 000 habitants proche du lac Baïkal possède une bibliothèque universitaire fondée en 1918 et logée dans un Palais du XVIII^e siècle où elle se sent à l'étroit. Il est difficile, là aussi, de se faire une idée exacte, parce qu'on n'a pas pu montrer toute la bibliothèque aux 50 visiteurs que nous étions. Les salles de lecture, avec des effigies peintes de Marx, Engels et Lénine, comprennent environ 120 places; elles sont froides — il faut dire qu'il faisait en ce début septembre 50° — leur mobilier est désuet et peu pratique, elles ne comptent que peu de volumes en libre accès. On peut comparer ces salles à ce qu'était la bibliothèque de Lausanne avant les travaux d'agrandissement et de rénovation de 1955.

Par contre dans la même ville, la bibliothèque enfantine n'a rien à envier aux meilleures bibliothèques enfantines de l'Occident: claire, avenante, elle accueille de nombreux enfants, lecteurs assidus.

Novosibirsk, ville de 1 350 000 habitants, en pleine expansion, est une cité moderne, du type occidental, tandis qu'Irkoutsk est très sibérien. La vie intellectuelle y semble intense. Nous avons pu visiter la bibliothèque de l'Académie des sciences, fondée à Moscou en 1918 et transportée à Novosibirsk soit à plus de 3000 km, en 1958. Elle annonce 6 millions de volumes, ce qui correspond à 1½ million chez nous. La visite y était bien organisée, en groupes plus restreints, et nous avons pu obtenir beaucoup de renseignements précis. Le bâtiment, qui date de 1958, comprend 12 000 m² de plancher — c'est la moyenne des bibliothèques universitaires allemandes construites au cours des dix dernières années, calculées pour contenir 1 100 000 volumes — il abrite 18 salles de lecture pour 1000 lecteurs, ayant toutes un magasin en libre accès attenant à la salle et consacré à un domaine spécialisé des sciences. Les acquisitions annuelles doivent dépasser 50 000 de nos unités, il y a 4500 périodiques vivants. Le fichier est vaste et bien présenté. Les moyens mécaniques, sans atteindre à la perfection des bibliothèques allemandes les plus modernes, sont tout à fait au point. Cette bibliothèque compte de très nombreuses publications en langue étrangère, surtout en anglais, en allemand et en français — près du quart des fonds. Le nombre des collaborateurs se monte à 780, de quoi faire rêver tous les directeurs des bibliothèques universitaires d'Europe occidentale. 500 d'entre eux possèdent une formation universitaire, soit en bibliothéconomie, soit dans un domaine scientifique, soit dans les langues européennes pour faciliter l'accès des sources occidentales aux chercheurs scientifiques. Le prêt interurbain est très développé, surtout avec les industries fort florissantes de cette partie de la Sibérie. Le jour de notre visite, la bibliothèque était quasi vide, parce que les étudiants étaient dans les kolkhoses.

Passant du froid sibérien à la chaleur de l'Asie centrale en quelques heures d'avion, nous avons pu visiter Tachkent, ville de 1 300 000 habitants, également en pleine expansion. Durement touchée par le tremblement de terre de 1966, elle

a été reconstruite en un temps record grâce à un bel élan de solidarité nationale qui s'est traduit par une aide efficace de l'ensemble des républiques soviétiques. En moins de quatre ans, on a bâti des quartiers nouveaux, qui portent les noms des différentes parties de l'URSS qui les ont construits pour abriter près de 500 000 habitants.

Nous y avons vu la Bibliothèque Alicher Navoi, bibliothèque nationale de l'Ouzbekistan. L'accueil y a été d'une cordialité extraordinaire, il était marqué du sceau de l'amitié des Ouzbeks. A l'étroit dans ce bâtiment, qui doit dater des années 1920, date de l'expansion de la bibliothèque vieille de 200 ans, un nouveau bâtiment, grandiose, d'un style oriental moderne, va être édifié dans les années qui viennent. C'est une nécessité. Notons que la salle de lecture était pleine (dimanche matin). La bibliothèque peut comprendre environ 1 million de volumes. Comme dans toutes les bibliothèques soviétiques, les fiches sont imprimées et fournies par la Centrale des bibliothèques à Moscou. L'effectif du personnel: 228 personnes.

Nous n'avons vu aucun essai d'automatisation dans le domaine des bibliothèques. Nous avons entendu parler de quelques tentatives, qui ne furent pas toutes des échecs, mais qui sont fondées à l'heure qu'il est sur les travaux exécutés à l'Occident. Nous pouvons être certain que lorsque le pouvoir central aura décidé qu'il faut automatiser les bibliothèques, les moyens nécessaires seront mis à disposition et des résultats substantiels pourront être atteints.

L'une des réalisations qui nous a le plus frappé, c'est Akademgorod, ville de 50 000 habitants située à 25 km en amont de Novosibirsk, au bord du lac artificiel sur l'Ob, dans une merveilleuse pinède. Dans cette ville, 10 000 hommes de science et chercheurs du troisième cycle, peuvent travailler avec sérieux et dans un climat intellectuel tout à fait propre à la recherche. Il se dégage de cet ensemble une impression de force et de grandeur.

En conclusion, la situation générale des bibliothèques n'est pas meilleure que la nôtre, sauf peut-être dans le domaine des effectifs du personnel et de la quantité des acquisitions. Mais il ne faut pas oublier que de nombreuses bibliothèques viennent tout juste d'avoir cinquante ans — créées par le pouvoir révolutionnaire — et que l'infrastructure générale du pays, la formation de base dans les écoles, l'environnement, ne sont pas aussi perfectionnés que chez nous. Les conditions sont pourtant créées maintenant pour rattraper ce retard, le sérieux avec lequel la population fréquente les bibliothèques en est une preuve. Dans deux ou trois décennies, les bibliothèques russes seront sans doute parmi les meilleures du monde. A nous — et à nos autorités — d'œuvrer pour que nous ne soyons pas relégués parmi les pays sous-développés dans le domaine des bibliothèques, nous qui avons servi de modèles à Lénine en 1917.

J.-P. Clavel

Regionale Dokumentationsstelle für Wissenschaftspolitik

Am 18. März d. J. hatte die Koordinationskonferenz für Fragen der Wissenschaftspolitik die Errichtung einer regionalen Dokumentationsstelle für Wissenschaftspolitik auf dem Platze Bern beschlossen. In ihrer Sitzung vom 23. September übertrug sie nun diese Aufgabe der Eidg. Parlaments- und Zentralbibliothek, die bekanntlich mit der Koordination der Dokumentation auf Bundesebene beauftragt ist.

mb